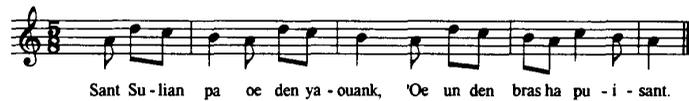


A N N E E F A N C H K E M E R E N E R

6 - Sant Sulian - Saint Julien (I)

Françoise DELAURE, Korle (Corlay) 24.07.1978

La légende de Julien l'Hospitalier est déjà mentionnée dans **La Légende dorée** de Jacques de Voragine au XIII^e siècle. Gustave Flaubert en a donné une belle interprétation au siècle dernier dans **Trois Contes** (1877). Mais, dans toutes ces versions, c'est un cerf que poursuit Julien, et non un lièvre.

1^{er} air :*2^e air :*

Sant Sulian pa oe den yaouank
'Oe un den bras ha puisant.

Un devezh 'savas mintin mat
'Vit mont da chaséal d'ar c'hoad.

E-kreiz ar c'hoad pen erruas,
Ur c'hadig rous a rañkontras.

Ar c'hadig rous d'añ 'n 'eus lâret,
"O! c'hwi Sulian, ma ma lazhet,

Ho tad, ho mamm c'hwi 'lazhihet,
O daou 'n ur memes gwele kousket.

- Kement koñsantiñ 'ober se,
Me 'yey deus ma bro da vale."

Et e' Sulian d'an Angleter,
Da di ur priñs da vevel.

Sulian a rante servij mat
Ken 'n 'oe eañ kemeret 'vit e vab.

Tad ha mamm Sulian 'oe jenet,
O mab er gêr n'errue ket.

Gwerzhet 'doe-int (1) tout o holl vadoù
'Vit mont noz de' da vale bro,

Kement o doe-int grêt e kerzhat
Ken 'oeint erruet 'toull porzh o mab.

'Toull porzh o mab p' oeint erruet,
Un itron gêr 'doe-int rañkontret:

"Petra a glask daou den an oed-me (2),
E valeal war ar pave?

- Nimp 'ra 'met klask hon mab Sulian,
Na oeramp ket 'barzh peseurt bro 'mañ eañ.

Saint Julien quand il était jeune homme
Était un homme important et puissant.

Un jour il se leva de bon matin
Pour aller chasser au bois.

Au milieu du bois quand il arriva,
Il rencontra un lièvre roux.

Le lièvre roux lui dit:
"Oh! vous Julien, si vous me tuez,

Votre père, votre mère vous tuerez,
Tous deux couchés dans le même lit.

- Plutôt que de consentir à faire cela,
Je partirai loin de mon pays."

Julien est parti en Angleterre,
Chez un prince comme domestique.

Julien servait si bien
Que le prince le prit pour fils.

Le père et la mère de Julien se désolaient,
Leur fils ne rentrait pas à la maison.

Ils ont vendu tous leurs biens,
Pour aller, nuit et jour, courir le monde.

Ils ont marché tellement
Qu'ils sont arrivés à la porte de leur fils.

A la porte de leur fils quand ils sont arrivés,
Une belle dame ils ont rencontrée:

"Que cherchent deux personnes de cet âge,
Qui marchent sur le pavé?

- Nous ne faisons que chercher notre fils Julien,
Nous ne savons dans quel pays il est.

C A R N E T S D E R O U T E S

- Ma fried, eme'i, a oe Sulian,
Na oeran ket deus peseurt bro 'mañ eañ".

Kement a drue' 'vel 'doe deuse
'Doe o laket 'barzh 'n he gwele.

Pa oe Sulian e chaseal,
Ar c'hadig rous a rañkontras,

Hag a rê da Sulian gwelet
Un den fall gant e bried kousket.

Neuzen 'teuas Sulian d'ar gêr
Evel un den dezesper.

Pen errue Sulian er gêr,
E vatezh vihan 'n 'eus rañkontret:

"Ma matezh vihan, din a lâret,
Alc'hwe' ma c'hamb' din roihet!"

Alc'hwe' ar gambr pen e' roet,
Daou denn er gwele 'n 'eus lôsket,

Daou denn er gwele 'n 'eus lôsket,
E dad, e vamm en 'eus lazhet.

Pan antree Sulian er sal,
'Welas e bried 'paseal:

"Ma fried paour, din a lâret,
Piw en ma gwele 'poe laket?"

- Nemet ho tad, ho mamm, Sulian,
'Oe deu't d'ho klask gant kalz a boan.

- Lâret 'oe din yaouankiz mat,
'M 'ize lazhet ma mamm, ma zad.

Ma mamm, ma zad m'am eus lazhet,
D'ar binijenn renkan monet.

Me 'savey ul loch raden glas,
A gavin da dremen ar gwahajoù bras."

- Mon époux, dit-elle, était Julien,
Je ne sais de quel pays il vient."

Elle avait tellement pitié d'eux
Qu'elle les a mis dans son lit.

Quand Julien était à la chasse,
Un lièvre roux il rencontra,

Qui fit voir à Julien
Un méchant homme couché avec sa femme.

Alors Julien rentra à la maison
Comme un homme désespéré.

Quand Julien arriva à la maison,
Il rencontra sa petite servante:

"Ma petite servante, dites-moi,
Donnez-moi la clé de ma chambre!"

Quand la clé de la chambre fut donnée,
Il tira deux coups dans le lit,

Il tira deux coups dans le lit:
Son père, sa mère il a tués.

Quand Julien entra dans la salle,
Il vit sa femme qui passait.

"Ma pauvre femme, dites-moi,
Qui aviez-vous mis dans mon lit?"

- Seulement votre père et votre mère,
Venus vous chercher avec beaucoup de peine.

- On m'avait dit, bien jeune,
Que je tuerais mon père, ma mère.

Puisque j'ai tué mon père, ma mère,
Je dois aller faire pénitence.

Je construirai une hutte de fougères vertes,
Que je trouverai pour passer les grandes averses."

(1) 'doe-int = o doa-int.

(2) an oed-me = an oad-mañ.